

sont, tout le monde l'entend bien, que le préambule et, en quelque sorte, la préparation d'une action plus considérable et plus féconde encore.

Le cardinal est en pleine vigueur physique, en possession d'une science, d'une expérience abondantes, muni de pouvoirs éminents, de moyens d'action d'une puissance très étendue; il jouit d'un grand prestige, il est, en même temps que la plus haute personnalité de l'Eglise canadienne, le personnage le plus considérable de la race française en Amérique; il a normalement devant lui de longues années de vigoureuse activité.

Cela autorise toutes les espérances; cela commande tous les voeux.

Puisse Dieu, pour le plus grand bien de l'Eglise et de la Patrie, réaliser les uns et des autres!

(“Le Devoir”, 17 avril 1932.)

Omer HEROUX.

## Apologétique

### LES EVENEMENTS DE BEAURAING

---

#### I. Questions de méthode

##### I. “La méthode à suivre.”

Lorsque, devant des faits comme ceux de Beauraing, on s'efforce de se faire une opinion personnelle sur leur origine, naturelle ou surnaturelle, la première question qui se présente à l'esprit est celle de la méthode à suivre. De quoi s'agit-il? De faire le diagnostic d'un cas plus ou moins obscur: la méthode sera celle du médecin devant une maladie au caractère étrange. Comment s'y prend-il? Il se rend d'abord exactement compte des faits; en d'autres termes, il observe soigneusement tous les symptômes particuliers du cas, cherchant à n'en laisser échapper aucun et attirant davantage son attention sur ceux qu'il sait plus suggestifs, plus révélateurs. Ensuite il se demande quelle cause expliquerait le mieux cet “ensemble” de données de façon cohérente et complète. Bref il se place devant la “totalité” des faits et non devant l'un ou l'autre détail.

C'est ce qui s'impose également dans le cas présent, et c'est, nous semble-t-il, ce qui manque le plus à tant de discussions que nous avons entendues au sujet de Beauraing, de la part des personnes les mieux intentionnées.

L'on s'arrête à un point particulier, qui s'explique également dans l'hypothèse de la suggestion ou de l'apparition surnaturelle; on discute, on s'échauffe pendant des heures... et, à la fin, on n'a